

EDITORIAL MAI 2026

Il y a quelques temps, je suis tombé sur une citation du pape Paul VI au sujet de la joie : « La société technique a pu multiplier les occasions de plaisir, mais elle a bien du mal à secréter la joie ». Ces mots sont tirés de sa lettre apostolique « Gaudete in Domino » qui date de 1975, mais son actualité ne fait aucun doute.

En quelques mots, j'aimerais vous aider à distinguer trois étapes – ou trois degrés de la joie.

Le premier degré de la joie est lié au divertissement. C'est la joie la plus courante. J'ai des soucis, je vis des épreuves. A un certain moment, quelque chose me permet d'y échapper un instant, de me divertir (au sens de faire diversion) et cette évasion procure une certaine joie. Rien de négatif dans cette évasion : ce peut être un bon film, un livre, une promenade dans la nature. Une bonne partie de nos joies sont des divertissements. Elles sont comme des parenthèses bienfaisantes qui nous permettent même parfois de tenir dans la durée.

Le deuxième degré de la joie est ce que j'appellerai la réjouissance qui, au-delà du ressenti bienfaisant implique la prise de conscience. Toujours dans sa lettre apostolique sur la joie, le Pape Paul VI disait : « il nous faut réapprendre à goûter simplement les joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins : joie exaltante de l'existence et de la vie ; joie de l'amour pur et sanctifié ; joie pacifiante de la nature et du silence ; joie parfois austère du travail soigné ; joie transparente de la pureté, du service, du partage ; joie exigeante du sacrifice ». Et il précise : « Le chrétien pourra les purifier, les compléter, les sublimer : il ne saurait les dédaigner ».

J'aimerais souligner la joie que peut procurer une belle rencontre et que confirme saint Paul dans la deuxième lettre à Timothée : « J'ai hâte de te voir, car cela me remplirait de joie » ou saint Jean, dans sa deuxième lettre : « Je compte bien aller chez vous et nous parlerons de vive voix de sorte que notre joie soit parfaite ».

Le troisième degré de la joie est la joie complète. C'est une promesse de Jésus lui-même et on peut dire qu'elle est constitutive de l'art de vivre chrétien : « Mais maintenant, je viens vers toi, Père, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète » (Jn 16, 13). Le Seigneur établit un lien essentiel entre le mystère de sa Pâque et la joie dans laquelle il souhaite nous introduire. Cette joie n'abolit pas les deux degrés précédents, mais elle est complète, totale et se déploiera un jour en joie éternelle.

Alors, en ce temps de Pâques, souvenons-nous des encouragements du Pape François : « Ceux qui se laissent sauver par Jésus sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ, la joie naît et renaît toujours ».

Je vous souhaite donc un heureux mois de mai, dans la joie du Christ ressuscité !